




La chimie dans le calumet

mardi 8 juin 2010, par [Léonard](#)

Le site officiel du Bureau des Affaires Indiennes explique qu'en 2008 et 2009, les activités du Département de la Justice du BIA ont surtout concerné la crise de la méthamphétamine. Une drogue qui est considérée par beaucoup de chefs tribaux comme la menace numéro un pour la santé publique dans les territoires indiens. Si les PJ sont membres du BIA depuis quelques années déjà, il y a de fortes chances pour qu'ils aient eux-mêmes travaillé sur certaines de ces affaires de stupéfiants. Et aux cours de leurs futures enquêtes, ils côtoieront probablement les junkies et les petits dealers des réserves.

La méthamphétamine

La méthamphétamine, appelée aux Etats-Unis *meths*, *crystal meth*, *crystal* ou *ice*, est une drogue de synthèse, qui provoque une euphorie, et une forte stimulation mentale. Elle a longtemps été commercialisée comme médicament (notamment contre la dépression). Elle a aussi été utilisée par les militaires ou les routiers, pour leur permettre de résister au sommeil et à la fatigue. Ses effets durent de 8 à 24 heures, et elle se fait encore sentir dans le corps pendant au moins 3 jours.

Depuis les années 1970, elle est classée parmi les stupéfiants. Son pouvoir d'addiction est important, et très rapide. Le consommateur subit une dépendance psychologique dès les premiers usages, et une dépendance physique à plus long terme.  De plus, elle a pour effets secondaire de provoquer de l'agitation, de l'anxiété (allant jusqu'à des épisodes de paranoïa et d'hallucinations), une baisse de concentration, ainsi qu'une perte de poids et des dommages sévères aux dents.

Physiquement, la méthamphétamine se présente surtout sous forme de petits cristaux incolores et inodores. Ces cristaux sont généralement fumés, ou parfois dissous dans l'eau pour être injectés avec une seringue. Dans d'autres cas, la drogue est ingérée sous forme de gélules ou de comprimés.

Les réserves indiennes frappées par les *meths*

D'abord utilisée en Asie, la méthamphétamine a fait son apparition sur la côte ouest des Etats-Unis vers 1985. Au cours des années 1990, elle s'est répandue dans tout le pays.

Les Amérindiens des réserves, durement touchés par le chômage et la pauvreté, et que la dépendance à l'alcool rendait plus vulnérables à une nouvelle dépendance, sont apparus comme une cible de choix pour les trafiquants de *meths*. D'autant que les effectifs de police, relativement faibles pour contrôler de vastes zones peu peuplées, ne sont pas suffisants pour empêcher le trafic.

La consommation de drogue dans les réserves a considérablement augmenté dans les années 2000, surtout dans la région des Grandes Plaines et dans l'Ouest. En 2006, une étude montrait que 1,7 % des Indiens prenaient de la méthamphétamine, contre 0,7 % des blancs.

Le cas de Wind River

A titre d'exemple, on peut citer une importante affaire liée au trafic de méthamphétamine, qui a eu lieu dans la réserve de Wind River, Wyoming.



En 2000, un trafiquant mexicain, Jesus Martin Sagaste-Cruz (*photo*), décide de s'inspirer des magasins d'alcool proches des réserves pauvres, comme celle de Pine Ridge, qui font fortune grâce aux Indiens. Les plus grosses ventes se faisant immédiatement après que les allocations du Conseil tribal ait été versées. Jesus Sagaste-Cruz se dit que si on peut gagner des millions en vendant de l'alcool aux Indiens, on doit pouvoir le faire en leur vendant des *meths*.

Les membres du gang mexicain choisissent donc de s'attaquer à la Réserve de Wind River, dans le Wyoming. Ils s'installent sur le territoire de la réserve, ou à proximité, et commencent par offrir des doses gratuites de méthamphétamine aux habitants. Ils cherchent notamment à séduire des Indiennes, pour les initier ensuite aux *meths* et les rendre dépendantes. Peu à peu, le gang se constitue une clientèle pour sa drogue, et un réseau de petits dealers locaux qui la distribuent dans la réserve.

Au cours des années suivantes, la consommation de drogue à Wind River explose. Le gang Sagaste-Cruz importe la méthamphétamine du Mexique, et la revend sans être inquiété par la police, qui manque de personnel, de moyens et de formation pour lutter contre le trafic de stupéfiants.

Mais la lutte contre le trafic de drogue à Wind River s'organise à partir de 2004, grâce à l'entente entre plusieurs services de police : la police locale, constituée d'agents du BIA, la police d'Etat du Wyoming, et l'Agence fédérale anti-drogue (la DEA).

Plusieurs vagues d'arrestation ont lieu en 2005. Au mois de mai, c'est un réseau de dealers indiens, les Goodman, qui est démantelé, et 19 personnes sont arrêtées. Ce gang familial était dirigé par les grands-parents, John et Donna, âgés de 64 et 63 ans, et toute la famille, enfants et petits-enfants, participait à la vente de méthamphétamine et d'autres produits stupéfiants. Parmi les personnes arrêtées, on trouve également une juge tribale, Lynda Munnell, la soeur de Donna.

Jesus Sagaste-Cruz est arrêté à son tour, et

condamné à la prison à vie, le 7 juillet 2005. son frère Julio, lui-même membre du gang, échappe à la police. Il est toujours en fuite à ce jour.

Le B.I.A. contre-attaque

Comme on le voit dans le cas de Wind River, le BIA, d'abord impuissant face au développement du trafic de drogue, parvient maintenant à démanteler certains réseaux. Cela est dû à la collaboration avec la DEA, le FBI, et d'autres services de police. De cette façon, les agents Affaires Indiennes disposent de conseils, d'assistance sur le terrain, et d'un matériel de pointe prêté pour certaines enquêtes (véhicule de surveillance, micros, etc.).

De plus, des fonds ont été débloqués en 2008 pour aider le BIA et les polices tribales à lutter contre le trafic de *meths*. Et une formation à la lutte anti-drogue est maintenant dispensée à l'Indian Police Academy. Les services de justice du BIA ont en outre organisé un programme de protection des témoins spécifique aux Amérindiens des réserves.

A cela s'ajoute différents programmes de prévention contre la drogue, notamment envers les jeunes, et d'aide à la désintoxication. Malgré tout, le problème de la méthamphétamine reste très aigu, et le nombre de victimes de cette drogue ne semble pas prêt à diminuer.

Références

Toutes les informations contenues dans cet article sont rigoureusement authentiques. Elles sont issues de différents sites officiels et articles de presse en anglais :

— Sur le site du BIA :

<http://www.bia.gov/WhoWeAre/BIA/OJS/index.htm>

<http://www.bia.gov/WhoWeAre/BIA/OJS/DODE/index.htm>

— Sur le site de la DEA :



<http://www.justice.gov/dea/pubs/states/newsrel/denver053105.html>

— Articles de presse en ligne :

http://trib.com/news/article_bd90d2a4-1fd1-5640-be55-b587522dd811.html

http://seattletimes.nwsourc.com/cgi-bin/PrintStory.pl?document_id=2003687991&zsection_id=200390

[5675&slug=meth01&date=20070501](http://www.justice.gov/dea/pubs/states/newsrel/denver053105.html)

http://www.nctimes.com/news/local/sdcounty/article_7a0e9065-de74-5132-838d-1c754599b28e.html

— Article "méthamphétamine" sur *Wikipedia* :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9thamph%C3%A9tamine>